

La vie nouvelle d'Eugène True

(Voyageur. Représentant. Placier)

Théâtre forain





Note d'intention de l'auteur

Faire de l'intime dans l'espace public, voilà ce qui nourrit mon désir d'écriture dans le spectacle vivant. Faire « fictionner » la réalité et permettre au spectateur d'entrer dans un rapport de confiance, afin qu'il touche au cœur des désirs, des doutes et des angoisses de mes personnages.

Le dialogue cherche à interpeller le spectateur à l'endroit de sa propre solitude entre profondeur, humour et poésie.

Le spectateur, on vient le prendre ici dans la rue, à un moment de sa vie ; il traverse une histoire, un monde singulier pour se connecter à sa propre intimité. Je souhaite qu'il s'oublie le temps du spectacle et qu'ainsi, s'oubliant, il participe au questionnement des personnages : À quel moment passe-t-on à côté de son existence ? Est-il possible de devenir celui qu'on avait rêvé d'être ?

Faire de l'intime dans l'espace public :

Je choisis la rue et les espaces publics comme terrain de jeu pour raconter une histoire que je pourrais chuchoter à l'oreille d'une seule personne. La rue comme espace de confiance. Le théâtre immersif m'a rendu pleinement conscient du potentiel créatif et de la liberté que peut accorder des espaces de la vie courante : nous commencerons en extérieur, avec la rencontre de mes deux personnages principaux, puis déambulant, nous irons sur un banc, devant une voiture. Puis nous terminerons ce voyage en intérieur, dans une salle, devant un film que l'on aura réalisé.

Faire « fictionner » la réalité :

Le spectacle s'ouvre sur la rencontre inopinée de deux hommes qui n'étaient pas fait pour se rencontrer. Le dialogue se noue et le spectateur se trouve progressivement embarqué dans une histoire. La réalité devient fiction et la rue décor, le monde connu s'efface, la poésie se met en place. L'épique vient remplacer le quotidien.

Stéphan Lhuillier



Résumé de l'histoire

Un homme sur un pont (*ou autre lieu extérieur en situation de désespoir*).

À l'autre bout de la place, une visite touristique a commencé. Dans la bonne humeur, Victor Taffe, guide de la ville, un rien décalé, ambience le public sur un ton qui se veut professionnel. Il conduit le groupe et, progressivement, la visite les conduit jusqu'au niveau du pont : Un homme est là, monté sur le parapet, un paquet sous le bras, prêt à sauter. L'urgence pousse Victor à agir ; il interpelle l'homme et le dialogue se noue. L'homme, c'est Eugène True, un Voyageur Représentant Placier, grand professionnel, qui est sur le point de craquer. Le dialogue devient confidence.

La vie d'Eugène est de sillonner les routes de France pour présenter des couteaux de cuisine grand luxe aux professionnels. Depuis vingt ans qu'il travaille dans cette boîte, la Maison Mustoff, sa vie est réglée sur son travail et autour de sa femme dont il continue à être amoureux.

Mais depuis quelques temps, quelque chose s'est dérégler dans cette vie qu'il croyait heureuse. Son métier l'intéresse moins et sa femme, brutalement, s'est arrêtée de sourire. Le désespoir a fait son entrée et sa vie a commencé à mentir.

Au fil du dialogue, la relation devient plus intime et les touristes/spectateurs venus au départ pour assister à une visite touristique, changent imperceptiblement de statut : les acteurs sont proches, intimes ; ils assistent, en témoins à la confidence d'Eugène. La visite s'est métamorphosée en un voyage intérieur. Eugène nous raconte sa vie, et Victor commence à se livrer lui aussi ; chacun porte sa blessure et tente de l'étouffée en lui-même. On a tous besoin de parler et de se confier; et l'autre qui nous écoute pourrait bien être celui qui nous soulagera. Jusqu'au moment où Eugène nous révèle son secret : dans ses temps de loisir, au cours de ses voyages, dans les chambres d'hôtel ou dans les cafés, Eugène écrit. Il écrit des poèmes. Depuis toujours il rêve d'être poète. Et Il avoue alors la véritable raison de sa venue dans cette ville : un rendez-vous avec un mystérieux éditeur ; un certain Miguel Angel Hopkins qui a montré beaucoup d'intérêt pour sa poésie et qui lui aurait laissé entrevoir la perspective d'une édition de ses poèmes. Mais, terrassé par le trac, Eugène se dégonfle et renonce à aller au rendez-vous.

Sous son bras, le paquet renferme les poèmes qu'il souhaitait confier à l'éditeur. Victor, grand cœur, refuse qu'Eugène renonce à son rêve, si près du but. Il faut aller au bout du voyage ! Et livrer le paquet à destination. Il est temps qu'Eugène vive sa vie et devienne celui qu'il est véritablement. Le Rêve ça s'appelle.

Dans la grande salle des Éditions Grand Ciel, tous, personnages et spectateurs, se tiennent dans l'attente. Miguel Angel Hopkins, l'éditeur, s'appête à les recevoir. MAH est un personnage démonstratif et fantasque. Il se met volontiers en scène et joue, travesti, les personnages qui peuplent son monde : sa secrétaire, un poète qu'il maltraite et met à la porte...

Puis vient le moment de la rencontre où l'on entre dans le bureau de Miguel. Mise en abîme totale de notre histoire : Eugène et Victor qui pensaient jusque là être des êtres de chair dans ce monde bien réel découvrent qu'en réalité ils ne sont que des personnages de fiction d'un roman que Miguel Angel Hopkins est en train d'écrire et qu'il peine à finir. La raison : son personnage principal lui résiste et la source de son inspiration se tarie. Eugène comprend, il comprend la manœuvre de Miguel et le pourquoi de sa présence dans son bureau. Il tente de s'échapper. Mais Miguel le retiens prisonnier de son corps de papier et d'encre : Eugène, personnage principal d'un roman, La vie nouvelle d'Eugène True, porte en lui la solution qui permettra à l'auteur de remonter à la source de son inspiration créative ; Et la clé, nous allons le découvrir, réside dans un sourire.



Descriptif des personnages

Eugène True :

Eugène est VRP (voyageur représentant placier). Il a une quarantaine d'années et travaille depuis une vingtaine d'années pour la même entreprise de couteaux, la maison Mustoff, spécialisée dans les couteaux de cuisine à destination des professionnels de la bouche. C'est un homme grand, réservé et sérieux, qui mène une petite vie rangée et ordonnée. Il est marié à une femme douce, ancienne chanteuse lyrique, qui l'aime et lui prépare son repas les soirs où il rentre tard de tournée. Sa vie, il la consacre presque entièrement à son travail, continuellement sur les routes, il sillonne la France pour présenter ses couteaux, produits dont il est très fier. Il connaît bien son métier, il a appris à l'aimer et passe pour être le meilleur dans son domaine. Pourtant, sa vie est ailleurs : il aurait voulu être poète et vivre ce rêve d'être libre et de gagner sa vie avec sa poésie. Longtemps c'est rester un secret, il écrivait le soir dans les hôtels ou les cafés quand il était en tournée pour aller vendre ses couteaux. Au fil du temps sa production de poèmes est devenue importante et, lorsque soudainement sa femme est devenue triste et a commencé à s'éloigner de lui, un jour, il s'est décidé à envoyer quelques uns de ses poèmes à un éditeur. Impressionné par son talent celui-ci lui a donné rendez-vous pour le rencontrer, lui laissant entendre qu'il pourrait bien l'éditer. Quand notre histoire commence, Eugène est venu dans cette ville (celle où le spectacle jouera) pour le rencontrer. Mais pris par le trac et l'angoisse de vivre sa vie, il a peur et hésite à se rendre à ce rendez-vous.

Victor Taffe:

Victor est un homme simple et direct. Son langage est tendre et populaire. C'est un homme du peuple qui a fait tous les métiers. Tout à la fois lâche et malin comme un renard, il a dégoté ce poste de guide touristique de la ville et il a sa manière très personnelle de raconter les histoires qui hantent les monuments de la ville : quand il ne sait pas, il invente. Et son charisme fait le reste. Mais également empathique, il est touché par l'histoire d'Eugène et décide de l'aider. Il a du cœur et croit se reconnaître en lui. En écoutant parler Eugène, Victor sent une vieille blessure se réveiller ; un secret qu'il avait enfoui : l'histoire de son frère qui était lui aussi poète et qui est devenu fou, interné dans un hôpital psychiatrique à la suite d'un choc émotionnel dont il se croit responsable. Il porte la culpabilité de l'avoir trahi. En écoutant Eugène et en l'aidant dans son aventure il croit réparer sa faute.

Miguel Angel Hopkins, éditeur :

Miguel Angel Hopkins est éditeur, il dirige la maison d'édition « Grand Ciel ». C'est un personnage fantasque et protéiforme. Une sorte de Joker qui aime à se déguiser et jouer l'acteur en se glissant dans la peau des personnages qui peuplent son monde. Il se met continuellement en scène et lorsqu'Eugène et Victor arriveront dans les locaux de la maison d'édition il jouera alternativement, sa propre secrétaire, un poète qu'il éconduit violemment ainsi que son propre rôle : celui d'un éditeur omniscient et détonnant. Aussi, le statut de ce personnage est d'un autre statut que les deux autres qui eux font partie de ce monde : il appartient entièrement et exclusivement à celui de la fiction.

Le premier et dernier personnage sera le public !





Extrait de dialogue

entre Eugène True et Victor Taffe (La rencontre)

VICTOR : (...) Et je vais pouvoir vous montrer l'inscription, si ce monsieur (*regardant Eugène*) veut bien se décaler un petit peu (*exerçant une pression sur Eugène*)... légèrement vers sa droite pour. Je lui demande : excusez-moi monsieur je peux vous demander un truc, je...

EUGÈNE : Vous me dérangez !

VICTOR : Ah, désolé... juste quelques minutes c'est tout...

EUGÈNE : Et si moi je ne disposais plus que de deux minutes ? Ces deux minutes que vous me réclamez précisément ?

VICTOR : Qu'est-ce qu'il dit ?

EUGÈNE : Deux minutes ; peut-être les dernières ?

VICTOR (*gêné*) ...

EUGÈNE : Je n'ai fait que ça toute la durée de mon existence : laisser mon temps aux autres, à mes clients, à mon patron, à mes amis, à... (*et regardant Victor dans les yeux*) Où est ma place dans tout ça ?

VICTOR : C'est juste une petite inscription que je veux leur montrer...

EUGÈNE : Une inscription ?

VICTOR : C'est rien quoi.

EUGÈNE : Ici ? ...

VICTOR : Oui, ...

EUGÈNE : Quand ?

VICTOR : Qu'est-ce qu'il dit ?

EUGÈNE : Quand ? Quand voulez-vous que je bouge ?

VICTOR : Ben maintenant.

EUGÈNE : Je viens de vous dire que ça me dérange. Alors ça ne compte pas pour vous ?

VICTOR : Quoi monsieur ?

EUGÈNE : Mon silence... J'ai besoin d'être seul. La solitude, ça vous dépasse ça !?

VICTOR : Eh, je ne fais que mon travail !

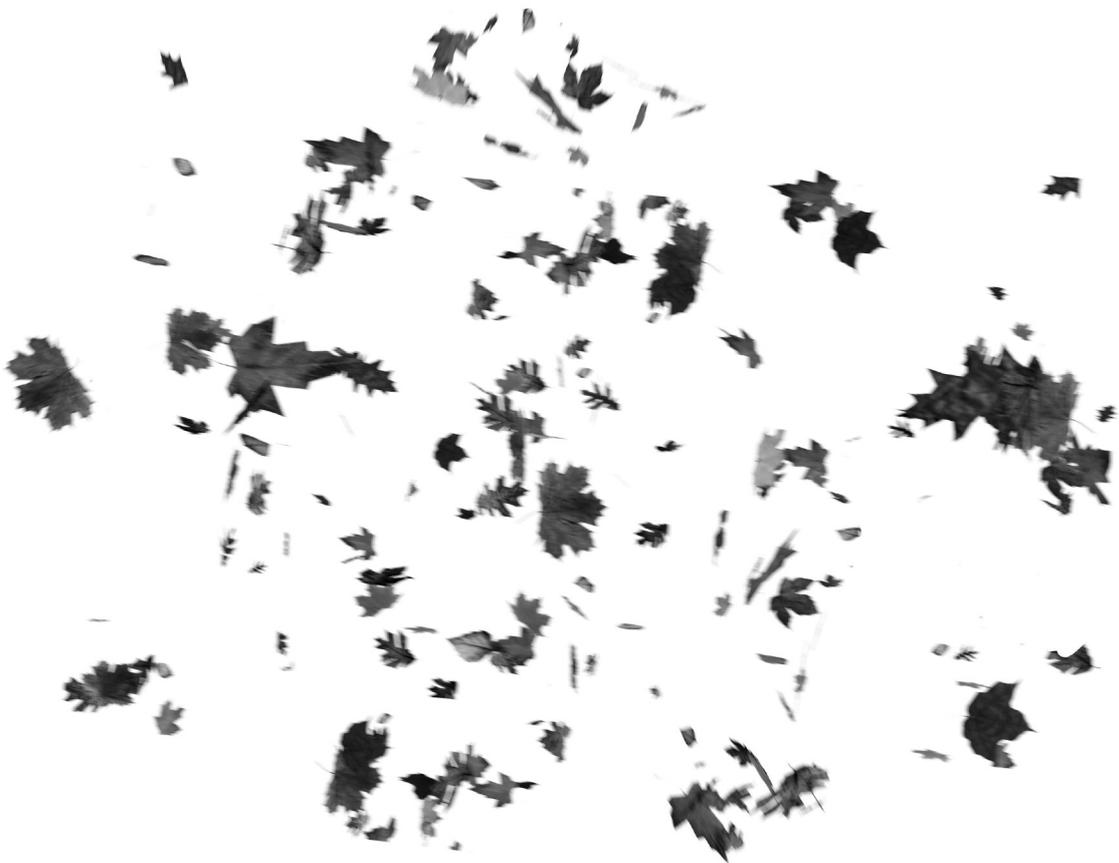
EUGÈNE : Oui, vous ne faites que ça, votre travail et rien ne vous arrête plus, ni le silence d'un individu, ni mon absence qui clignote sous vos yeux, ni la tranquillité qui me recouvre dans le but peut-être... de me préserver, in extrémis, des derniers assauts de la vie. Ni même encore ce visage que je prends comme le dernier train sur le quai au plus profond de ma nuit.



Le théâtre forain

De l'agora à l'intime, du théâtre au cinéma...

Sur les places publiques petites et conviviales c'est une forme de spectacle de rue qui est représenté et qui permet la rencontre entre un public, le théâtre et le cinéma... D'un point fixe ; la place, à une déambulation qui embarque vers « La lanterne magique », les spectateurs découvrent des personnages singuliers qui focalisent leur attention sur une « boîte » énigmatique appartenant à Eugène Ionesco, bientôt ce même public va vivre une expérience dans cette « boîte » noire, en prise directe avec son propre univers intérieur projeté sur écran...





Représenter les territoires...

Avec ce spectacle nomade nous allons rencontrer des territoires éloignés d'une offre culturelle suffisante, aussi bien ruraux qu'urbains et valoriser ces derniers en en faisant le décor principal de notre spectacle.

Un de nos objectifs principal est de valoriser le patrimoine humain de ces petites communes, villages, quartiers, en organisant une rencontre/interview entre notre personnage « Eugène True » et un ou plusieurs habitants. Pour ce faire, nous arrivons sur le lieu, la veille de la représentation avec notre caméra, nous filmons le territoire(place, jardins, monuments remarquables, éléments architecturaux...), nous allons rencontrer ses habitants, occasion de capter une atmosphère, des savoirs-faire, des singularités. Les images ainsi captées seront, dès le lendemain, au coeur de notre représentation.

Toutes ces vignettes collectées au fil des rencontres, constitueront un creuset humain, seront mises en valeur sur le web, et constitueront ainsi une géographie poétique des territoires.





L'équipe artistique



MARC BERNARD

Depuis l'âge de 14 ans, il pratique le théâtre, de 1992 à 2006, il rencontre le metteur en scène André Fornier, suit des stages autour de l'improvisation durant le festival d'Avignon, et joue plusieurs pièces mélangeant le théâtre et le chant (*Biennale du Fort de Bron, Roméo et Juliette...*). Après des études en Sciences de l'éducation, il intègre en 1990 l'Éducation Nationale et enseigne pendant quinze ans, il chante dans les chœurs de l'IUFM, puis prend la fonction de **directeur du service culturel de la FOL du Rhône** où il développe de nombreux projets artistiques. Référent Rhône du spectacle vivant, il fait partie du comité de sélection du festival *Spectacles en recommandé* à la Ligue de l'Enseignement (*Paris*). C'est en septembre 2006 qu'il prend la direction de la Cie Traction Avant que lui confie Marcel Notargiacomo, son fondateur. Il crée le festival jeune public *Primevères et gazouillis* sur Vénissieux. Il administre la Cie, tout en étant à l'initiative de toute son activité culturelle et artistique. Il écrit une pièce *Le coeur des femmes*, la met en scène et la présente au théâtre de Vénissieux en 2014. Aujourd'hui il souhaite donner, à Traction Avant, accompagné de Slimane Bounia, un nouvel élan artistique, renouer avec la création en lien avec les territoires et ses habitants.



SLIMANE BOUNIA

Slimane BOUNIA est issu de la scène. Il commence par la danse hip hop dans les années 80. Il découvre le théâtre en interprétant son premier rôle : le Gavroche de Victor Hugo dans une adaptation en comédie musicale. Il étudie la gestion de projets culturels au sein d'une maîtrise cogérée par l'université Lumière Lyon II et l'ARSEC. Il devient comédien et fonde en 1995 sa première compagnie de théâtre : *les Bandits Laitiers* où il cosigne des mises en scène de théâtre mais aussi des courts métrages, un feuilleton radiophonique. Au sein des *Bandits* il expérimente des formes nouvelles comme, par exemple, le feuilleton théâtral où il s'agit de créer une situation inédite dans des lieux toujours différents (bars, salon de prêt-à-porter, un lit, un salon de coiffure...), allant toujours à la rencontre de leurs usagers. C'est au sein de cette compagnie qu'il monte sa première comédie musicale inspirée des milles et une nuit : *307eme nuit à Samarkand*.

Par la suite, il se consacre à la réalisation de film et compte désormais une filmographie aussi riche que variée, composée tant de vidéos de création, que de documentaires et de courts métrages. Il n'a de cesse d'expérimenter des formes narratives audacieuses. Il a obtenu récemment la contribution financière avant réalisation du CNC, un préachat France 2 ainsi qu'une aide de la région Auvergne Rhône-Alpes pour son dernier court métrage *celui qui brûle*. Il réalise avec des jeunes du quartier Cusset à Villeurbanne *les anges pleureurs* pour le compte de la CinéFabrique (école de cinéma).

C'est en 2007 qu'il rejoint l'équipe de Traction Avant comme chanteur d'abord puis comme metteur en scène. Il réalise pour la compagnie plusieurs projets et monte notamment deux comédies musicales avec des jeunes de quartiers populaires : la première au centre culturel d'Oyonnax : *Ce que le vent d'ouest a entendu*, puis *Et la lune descend sur le temps qui fuit*, avec des jeunes des Minguettes sur le plateau du théâtre de Vénissieux. Il souhaite aujourd'hui s'investir pleinement à l'élaboration d'une nouvelle ligne artistique pour la Compagnie.



STEPHAN LHUILLIER

Stephan LHUILLIER est un acteur et auteur. Il est formé auprès de Jacques Fornier et Jacques Wingler et obtient un Dumst (Diplôme universitaire des métiers du spectacle/théâtre). Il travaille avec Alexandre Astier, Joëlle Sevilla et Bruno Boeglin pour la cie *La traite des planches*. Il fonde ensuite sa propre cie *Les bandits laitiers* qui fera parler d'elle comme jeune cie lyonnaise qui bouscule les conventions.

Son parcours d'acteur s'étend du théâtre contemporain au théâtre de rue en passant par la marionnette et le café-théâtre. Il collabore également avec Bernard Colin de la cie *Tuchenn* sur plusieurs spectacles mêlant poésie et littérature, un travail de recherche autour de l'intime dans l'espace public. Parallèlement, il tourne avec le réalisateur Slimane Bounia sur divers courts métrages.

Cette année, on le retrouve dans *Chelidônia* dont il interprète le rôle principal : un moine mystique du Vième siècle, film réalisé par Catherine Lecoq et Vincent Michaud. Au théâtre, c'est dans *Duodecim* qu'on peut le voir, un spectacle qu'il joue en duo avec l'actrice et metteur en scène Cécile Auxire-Marmouget ainsi que dans *Le songe d'une nuit d'été* mis en scène par Alexis Hénon.



Traction Avant Cie

Traction Avant Cie place, en son coeur, l'acte de créer. Parce que la création est un essentiel. Parce qu'elle représente la force émancipatrice la plus puissante et que chacun doit y avoir, a minima, accès. Parce qu'à chaque fois que la parole est empêchée, la guerre s'impose. Parce que nos sociétés meurent de nos gestions élitistes, comptables, de nos obscurantismes, permettons à tous d'expérimenter ce formidable tremplin de vie et d'avenir qu'est la création pour et avec les territoires. Sollicitons la capacité de chacun de se projeter, nourrie par nos utopies. Faisons tomber les murs : parce que tout citoyen doit avoir au même titre qu'un comédien le droit de cité sur un plateau de théâtre ou de cinéma. Réinventons l'agora. Mettons nos imaginaires en mouvement : enfants, adolescents, adultes, citoyens, artistes, faisons oeuvre ensemble.

Marc BERNARD & Slimane BOUNIA
Co-directeurs artistiques de Traction Avant Cie





Conditions

Spectacle autonome

Les espaces de jeu demandés :

Trois espaces extérieurs et un espace intérieur pouvant accueillir une cinquantaine de personnes :

1/ Un lieu de Rendez où est invité le public à se retrouver à une heure définie auparavant pour une visite guidée de la ville ou quartier accueillant la représentation.

2/ Une place ou autre lieu extérieur proche du lieu de RDV ci-dessus.

3/ Un trottoir proche de la place, situé devant la voiture de la Cie qui pourra être garée en amont du spectacle.

4/ Un espace intérieur (théâtre, salle polyvalente...).

Noir demandé pour cet espace intérieur, prises électriques, une cinquantaine de chaises, avec la possibilité d'installation d'un écran et d'un vidéoprojecteur (fournis par nos soins).

La représentation donnera lieu à une petite déambulation du point 1 au point 2, 3 puis 4...

Renseignements, conditions techniques et financières :



13 avenue Marcel Paul 69200 Vénissieux

Tél : 04 72 90 11 84

traction.avant@wanadoo.fr | www.tractionavantcie.org

Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-1011312 | 3-1011313